(N°. 45.) (1827.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 50 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

Du MERCREDI, 6 *Juin* 1827.

PRUSSE.

Berlin, 21 *mai.*

La nomination du ministre de Stein comme membre du conseil d'état a fait une grande sensation dans cette capitale, où bien des personnes la considèrent comme un heureux pronostic pour l'introduction prochaine du gouvernement représentatif. On se souvient que ce célèbre homme d'état qui, à l'époque des dernières guerres, jouait un si grand rôle, fut éclipsé dans le temps par l'influence de M. Hardenberg, dont la politique souple ne s'accordait guère avec le caractère énergique et le tempérament ardent de M. de Stein. Après avoir été un des fondateurs et des principaux chefs du *tugendbund*, ce ministre était un de ceux qui, auprès du roi, ont insisté le plus fortement sur l'urgence de remplir les engagemens pris par S. M. envers ses peuples, de leur octroyer une représentation nationale. Ce qui paraît avoir particulièrement donné lieu à son rappel actuel dans les conseils du roi, c'est la conduite très-mesurée qu'il a tenue à l'assemblée des états provinciaux de Westphalie, qu'il présidait comme maréchal de la diète, et où, dans l'exercice des fonctions de cette place, il sut concilier la confiance et les bonnes grâces du roi.

ANGLETERRE.

Londres, 29 *mai.*

Le bateau à vapeur l'*Entreprise*, construit pour les Grecs, a dû sortir samedi dernier du bassin de Devonport, où il avait été conduit pour être réparé. Les officiers qui sont à bord assurent qu'il sera maintenant en état de tenir la mer.

— Ce matin la nouvelle d'une forte mésintelligence entre le Brésil et les Etats-Unis, a excité beaucoup de sensation. D'après un journal de New-York, du 8 de ce mois, la cause pour laquelle le ministre des états-unis a demandé ses passeports, est attribuée aux entraves que le blocus brésilien a fait éprouver au pavillon des états-unis, et plus encore à l'enrôlement forcé de matelots américains par un vaisseau de ligne brésilien de 74 canons. On dit que les remontrances du ministre des états-unis avaient été reçues avec beaucoup de mépris par le ministre de la marine brésilienne. Cette nouvelle est confirmée par des lettres particulières adressées à des marchands de Londres.

— Les fonds continuent à hausser; il paraît que la résolution de la banque d'Angleterre de fournir aux banques provinciales de ses billets pour les mettre en circulation au lieu des billets de ces banques, contribue puissamment à cette amélioration.

— Il est arrivé ce matin une nouvelle qui a mis toute la cité en rumeur. On disait partout qu'une mésintelligence sérieuse avait éclaté entre le gouvernement brésilien et celui des États-Unis. En effet, la *Gazette de New-York*, du 8 courant, annonce que le ministre américain à Rio-Janeiro, ayant demandé son passeport qui lui avait été accordé, était attendu de jour en jour à New-York, où il devait débarquer pour se rendre à Washington. On donne pour cause principale de cette démarche du ministre américain, les inconvéniens et vexations auxquels la marine marchande des États-Unis se trouve exposée par le blocus de La Plata; mais ce qui paraît finalement avoir déterminé la démarche en question, est le refus de rendre plusieurs marins américains qui avaient été pressés par un vaisseau de 74 brésilien. Il paraît que le ministre de la marine brésilienne a reçu avec un dédain marqué les remontrances du ministre des États-Unis. Cette nouvelle se trouve confirmée par des lettres particulières qui ont été reçues par divers négocians de la cité.

Nous avons appris qu'une grande maison de commerce a reçu ordre de payer une forte somme au capitaine d'un petit bâtiment anglais qui a apporté aux États-Unis les dépêches de Rio-Janeiro; on en peut conclure que quelque chose de très-important et de très-imprévu est arrivé dans les relations diplomatiques entre les gouvernemens du Brésil et des États-Unis. (*Globe.*)

— On écrit de Lisbonne, en date du 19 mai:

» On a répandu le bruit que l'armée quitterait bientôt le Portugal; mais dans l'état actuel des choses, c'est peu probable, et même presqu'impossible. Le quartier-général est maintenant établi ici. Le commissaire-général Brisett est arrivé, et le commissariat est en pleine activité.

— On a reçu des nouvelles de Lisbonne jusqu'au 24, de Cadix jusqu'au 18 et de Gibraltar jusqu'au 16, par un bateau à vapeur, le *King-George*.

La princesse régente se rétablit, et le pays est tranquille.

FRANCE.

Paris, 30 *mai.*

M. de Maubreuil a fait assigner pour le vendredi, 15 juin, jour où son affaire sera appelée, MM. le prince de Talleyrand, Anglès, Dupont et Bourrienne, signataires des ordres dont il était porteur en 1814, et MM. Vitrolles et Roux Laborie. Dans une seconde assignation, seront compris une foule de grands personnages.

Du 31. — Il est beaucoup question du rétablissement de la censure. On en parle dans les salons, dans les lieux publics, on en a parlé à la tribune. C'est depuis trois ans le bruit obligé à la fin de chaque session. On est tellement accoutumé à voir le ministère faire plus de mal que les lois ne l'y autorisent, qu'on a peine à concevoir qu'il s'abstienne d'un mal qu'il peut faire légalement. Cette prévention est suffisamment justifiée par l'expérience, et cependant peut-être se tromperait-on en le prenant exclusivement pour base des prévisions de l'avenir.

— Par décision du 18 janvier 1827, le roi avait adopté un nouveau système de matériel d'artillerie de siége, proposé par le comité consultatif de l'artillerie, éprouvé pendant deux années dans toutes les écoles, et reconnu unanimement supérieur à celui qu'il était destiné à remplacer. S. M. vient également de décider, sur la proposition du ministre de la guerre, l'adoption définitive d'un nouveau système d'artillerie de campagne complet, résultat plus important encore de quatre années de recherches et d'expériences entreprises dans toutes les écoles d'artillerie, et auxquelles le corps presque entier a pris part.

— Une ordonnance royale du 28 de ce mois autorise la société anonyme formée à Paris et destinée à convertir le domaine royal de Grignon en ferme modèle pour l'enseignement pratique des théories et méthodes de l'agriculture perfectionnée, sous la dénomination d'*institution agronomique.*

— On écrit de Bayonne, le 20 mars:

Depuis quelques jours on expédie de notre arsenal de grandes quantités de poudres pour Pampelune, par convois de six voitures chacun, sous l'escorte de deux gendarmes, ce qui n'indique pas que l'évacuation de cette place par nos troupes soit prochaine. (*Mémorial.*)

— Un prêtre nommé Nicolas-Joseph Molitor, va comparaître devant les assises de Seine-et-Oise, sous la triple accusation de vol, de faux et d'attentat à la pudeur avec violence.

Voici les principaux faits que révèle l'accusation:

Le prêtre Molitor, âgé de 30 ans, né dans le Grand-Duché de Luxembourg, chassé de son pays par suite de son inconduite,